

Bush reçu par le pape après avoir évoqué l'Iran et l'Afghanistan avec Berlusconi

ROME (AFP) - Benoît XVI reçoit George W. Bush vendredi au Vatican avec des égards particuliers dans le cadre bucolique des jardins de Vatican, un geste exceptionnel du pape envers le président américain en tournée d'adieu en Europe.



Silvio Berlusconi (g) et George W. Bush, à Rome, le 12 juin 2008. © AFP - Filippo Monteforte

Jeudi à Rome, M. Bush et son "ami" Silvio Berlusconi ont affiché leur convergence de vue sur les deux dossiers sensibles de l'Iran et de l'Afghanistan.

Le chef du gouvernement italien (71 ans) a aussi profité de ces retrouvailles pour exprimer sa "préférence personnelle" pour le candidat républicain John McCain à la présidentielle américaine, soulignant en plaisantant qu'il cesserait ainsi d'être "le plus vieux aux G8". M. McCain a un mois de plus que Silvio Berlusconi.

Les deux leaders, tous sourires, ont multiplié les signes de complicité lors de leur rencontre qui s'est tenue un mois après le retour au pouvoir du "Cavalière".

M. Bush a déclaré qu'il "appréciait énormément" l'assouplissement des règles d'engagement des troupes italiennes en Afghanistan annoncé par le gouvernement italien.

Rome vient de s'engager à réduire le délai de réponse d'un éventuel engagement de ses soldats en dehors de leurs zones de compétence de 72 heures à 5/6 heures maximum.

Son contingent d'environ 2.500 hommes est actuellement déployé essentiellement à Kaboul et dans la région relativement tranquille d'Herat, dans l'ouest.

Le président américain s'est aussi déclaré ouvert à un plus grand rôle de l'Italie dans les négociations des grandes puissances avec l'Iran sur le dossier nucléaire.

L'Italie souhaite entrer dans le groupe 5 + 1 chargé de négocier avec l'Iran sur le nucléaire (Grande-Bretagne, France, Chine, Russie, Etats-Unis et l'Allemagne).

"J'ai dit à Silvio que je vais considérer sérieusement" cette demande, a déclaré M. Bush.

"J'ai aussi clairement dit que nous devons tous, 5 + 1 ou pas, envoyer le même message aux Iraniens qui est : suspension vérifiable du programme d'enrichissement (d'uranium) ou vous vous exposez à de nouvelles sanctions et à davantage d'isolement", a-t-il ajouté.

L'Italie est le premier partenaire commercial européen de l'Iran. L'Allemagne est opposée à l'élargissement du groupe alors que la France soutient l'Italie.

Alors que Romano Prodi prônait le dialogue avec Téhéran, Silvio Berlusconi a donné des gages à Washington, refusant de rencontrer le président iranien Mahmoud Ahmadinejad en visite à Rome la semaine dernière pour le sommet de la FAO.

Lors de l'étape italienne de sa tournée d'adieu sur le vieux continent, M. Bush a loué les relations jamais aussi "dynamiques" entre l'Europe et les Etats-Unis qu'il laisse en héritage à son successeur à la Maison Blanche.

"Lorsque le temps sera venu d'accueillir un nouveau président américain en janvier, je serai ravi de lui montrer que les relations entre les Etats-Unis et l'Europe n'ont jamais été aussi amples et dynamiques", a-t-il dit dans un discours qu'il prononcera vendredi à Paris et dont des extraits ont été diffusés jeudi.

Vendredi, le président américain sera reçu par le pape Benoît XVI avant de quitter Rome pour Paris.

Benoît XVI doit réserver au président américain des égards particuliers : il le recevra exceptionnellement dans le cadre intime de la tour San Giovanni, dans les jardins du Vatican, au lieu de la bibliothèque du palais apostolique où ont lieu habituellement les audiences du pape à ses hôtes de marque.

Par cet accueil décontracté, Benoît XVI veut répondre à "la cordialité" dont il a fait l'objet lorsqu'il a été reçu à la Maison Blanche le 16 avril lors de son récent voyage aux Etats-Unis.

George W. Bush, qui avait eu des rapports difficiles avec Jean Paul II en raison de l'opposition du pape polonais à la guerre en Irak, s'entend beaucoup mieux avec Benoît XVI qui est sensible aux convictions religieuses du président américain.